



ET SI ON ARRÊTAIT DE BANQUER ?

A quoi ressemblent les banques dans l'Union européenne

Par Éric Toussaint

Les dix plus grandes banques européennes ont chacune plus de 1.000 milliards d'euros d'actifs¹:

■ 1 est allemande (Deutsche Bank, 2164 milliards d'euros d'actifs qui représentent 84% du PIB allemand, 101.000 employés),

¹ La plupart des infos de cet encadré proviennent du Rapport Liikanen.

■ 4 sont britanniques (HSBC, 1968 milliards d'euros d'actifs, soit 120% du PIB britannique, 288.000 employés ; Barclays, 1871 milliards, soit 114% du PIB, 141.000 employés ; Royal Bank of Scotland (RBS), 1804 milliards, soit 110% du PIB, 147.000 employés ; Lloyds Banking Group, 1.162 milliards, soit 70,7% du PIB, 99.000 employés),

■ 4 sont françaises (BNP Paribas, 1965 milliards d'euros d'actifs, soit 99,8% du PIB français, 198.000 employés ; Crédit Agricole, 1880 milliards, soit 95,4% du PIB, 162.000 employés ; Société Générale, 1181 milliards, soit 60% du PIB, 160.000 employés ; BPCE, 1.138 milliards, soit 58% du PIB, 117.000 employés),

■ 1 est espagnole (Santander, 1275 milliards d'euros d'actifs, 118% du PIB espagnol, 193.000 employés).

Il y a dix ans, aucune grande banque n'avait un volume d'actifs supérieur au PIB de son pays d'origine. Dans la plupart des pays de l'UE, la concentration bancaire s'est accrue. Entre 1997 et 2010, en Belgique, les cinq plus grandes banques sont passées de 52 à 75% du marché, en France de 40 à 45%, en Grèce de 55 à 70%, en Irlande de 40 à 57%, en Allemagne de 17 à 33%².

2 Rapport Liikainen, graphique 2.3.14 pour les banques européennes. Aux États-Unis, les grandes banques ont profité de la crise

Sur les 30 plus grandes banques au niveau mondial, 15 sont européennes en 2011.

Six banques européennes sont plus grandes que JP Morgan, la banque la plus importante aux États-Unis³. De plus, trois banques européennes sont particulièrement offensives à Wall Street en particulier et aux États-Unis en général : il s'agit de Deutsche Bank, de Crédit Suisse et de Barclays. Elles détiennent 23% du marché de la dette aux États-Unis. Sur le marché des fusions/absorptions, Crédit suisse, DB et Barclays se situent en 4e, 5e et 6e position juste après Goldman Sachs, JP Morgan et Morgan Stanley⁴.

Les 20 plus grandes européennes se réservent 50% du gâteau

pour augmenter leur force. En 2012, les 5 principales banques détenaient 43,7% des dépôts contre 37,1% en 2007. Les actifs des 4 principales banques (JP Morgan, Bank of America, Citigroup et Wells Fargo) ont augmenté de 56% depuis 2007 et atteignent 7.700 milliards de dollars. Source : The Wall Street Journal, 12 décembre 2012.

3 Attention, les autorités des États-Unis ne calculent pas de la même manière les actifs que les autorités européennes. Les autorités étatsuniennes ont tendance à sous évaluer les actifs. Il n'en demeure pas moins que les banques européennes sont encore plus surdimensionnées que leurs concurrents des EU.

4 Voir *FT*, « New York is a tall order for Europeans », 4 October 2012, p. 20.

Dans l'UE, on dénombre 8000 banques qu'on peut ranger en trois catégories : 1° environ 4000 petites banques coopératives avec moins d'un milliard d'euros d'actifs ; 2° les banques avec des actifs entre 1 et 100 milliards d'euros ; 3° les banques avec des actifs entre 100 et 2.200 milliards d'euros.

Les 20 plus grandes, soit 0,25% du nombre total, se réservent 50% du gâteau : elles ont plus de 23.000 milliards d'actifs.

En général, les petites banques sont plus solides et elles prêtent proportionnellement nettement plus aux ménages et aux entreprises de l'économie réelle que les grandes. Elles présentent également des risques moindres du fait de leur taille réduite. Une série d'études montre que les petites banques coopératives et les banques d'épargne sont plus efficaces, plus sûres et plus utiles que les grandes banques⁵. Elles peuvent venir en aide à leurs clients et financer des investissements locaux utiles. Dans certains cas, c'est d'autant plus vrai lorsque les pouvoirs publics y jouent un rôle⁶. Selon le rapport

Liikanen, les pays européens où les banques coopératives et les banques d'épargne sont les plus efficaces sont l'Autriche, l'Allemagne, la Finlande et les Pays-Bas.

Les grandes banques sont « universelles »

La banque universelle (appelée également banque à tout faire ou banque généraliste) représente un grand ensemble financier regroupant et exerçant les différents métiers de la banque de détail, de la banque de financement et d'investissement et de la banque de gestion d'actifs. Cet ensemble intervient sur le territoire national mais également à l'étranger avec ses filiales. Un risque important de ce modèle bancaire consiste à faire supporter les pertes des activités risquées de banque de financement et d'investissement par la banque de détail et mettre ainsi en danger les avoirs des petits épargnants. C'est le cas des plus grandes banques européennes.

5 Rapport Liikanen, p. 58.

6 Il y a bien sûr de multiples exceptions car très souvent, les gestionnaires publics ont rompu avec la logique d'origine des banques publiques. C'est le cas de la plupart des « Cajas » en Espagne qui ont participé à la spéculation immobilière ou de différentes Landesbanken en Allemagne.